

"REVEILLER EN LISANT LES PLUS OBSCURS BESOINS DE COMPRENDRE" DANIEL PENNAC



© Thomas RIBOLOWSKI

«Certains réduisent le langage à un code, un simple support d'informations, un instrument, un outil de communication, oubliant que c'est souvent le poids des mots, ou leur absence, qui détermine notre existence, et que plus on est capable de nommer ce que l'on vit, plus on est à même de le vivre et apte à le changer...

Même aux plus meurtris, une métaphore poétique peut offrir un écho de leur propre situation, sous une forme transposée, un écho de ce qui se passe en soi, dans des régions qui ne peuvent pas s'exprimer. Et cela suffit parfois à susciter un mouvement psychique, à éviter de devenir fou de douleur.»

Michèle PETIT,

«Eloge de la lecture» (Edition Belin).

«Lis avec moi», depuis son origine est surtout connu pour ses lectures auprès des bébés. Mais, de plus en plus, nous intervenons auprès d'enfants plus grands. Nous avons choisi délibérément de lire en priorité aux enfants en difficulté : retards de

langage, troubles du comportement, blocages face à l'écrit... Enfants à l'avenir incertain, accueillis dans les CLIS<sup>(1)</sup>, les CMP<sup>(2)</sup>, les IME<sup>(3)</sup> et autres lieux spécialisés.

Avec les professionnels de ces lieux, il apparaît que les lectures à voix haute calment les enfants les plus agités, que leur imaginaire et leur vocabulaire s'en trouvent transformés, que les enfants les plus éloignés des livres développent un goût littéraire, des références d'auteurs, d'illustrateurs, de personnages.

#### A quoi, à qui, attribuer de tels effets ?

Aux albums eux-mêmes qui se jouent de tout, de l'histoire, des mots, des émotions, des images, des couleurs et des lettres...

A celui qui lit, à plaisir à le faire et en lisant transmet ce plaisir...

A la permanence du texte, toujours le même, quel que soit l'adulte qui lit, et pour celui qui écoute la possibilité d'entendre la même histoire et de comprendre quelque chose de différent à chaque lecture...

A la liberté qui est laissée à l'enfant d'écouter ou non, de choisir le livre dont il a besoin et qu'il se

fait relire jusqu'à en épuiser l'intérêt, sans être inquiet de ce qu'il devra en dire...

Peut-être tout cela et peut-être bien d'autres causes. Acceptons de ne pas tout maîtriser et même que l'essentiel reste secret.

Et s'il fallait encore trouver une légitimité à ces actions, peut-être faudrait-il avant tout célébrer l'intérêt, l'enthousiasme et l'engagement des professionnels avec lesquels se mettent en place les projets.

Juliette CAMPAGNE

<sup>(1)</sup> CLIS : Classe d'Intégration Scolaire

<sup>(2)</sup> CMP : Centre Médico-Psychologique

<sup>(3)</sup> IME : Institut Médico-Educatif

#### SOMMAIRE

WAVRIN - CMP La Cordée  
 COURRIERES - École Jean MOULIN  
 DENAIN - ECOLE Berthelot  
 TOURCOING - École Gustave DRON  
 HOMMAGE à Annie

Est-ce qu'une

# bonne ORTHOPHONISTE doit FAIRE ÇA... //

Le centre médico-pédagogique « La Cordée » accueille en externat des enfants de 6 à 10 ans, en difficulté scolaire. L'équipe a sollicité « Lis avec moi » pour aider à la mise en place d'un espace de lecture et d'animation autour du livre. Un fonds important d'albums a été acheté et un stage a eu lieu sur le budget de formation continue de l'établissement. Depuis, des temps de lecture sont proposés régulièrement aux enfants en petits groupes, des temps de lecture offerts comme un cadeau par l'adulte à l'enfant.

Dans la bibliothèque, Marianne, orthophoniste, explique : « Avant, je lisais des histoires dans le secret, en me disant : « est-ce qu'une bonne orthophoniste doit faire ça ? »

« On avait, ajoute Michel, éducateur, cet a priori culturel que le livre n'intéresse que les lecteurs. C'était donc un sacré défi : Comment installer une dynamique dans la bibliothèque avec une majorité d'enfants non-lecteurs ?

Et puis... Entre le moment où le projet a été dans l'air et sa concrétisation, il nous a fallu environ trois ans. Ça nous a semblé long !

Quand nous avons commencé, nous pensions que certains enfants n'allaient pas accrocher. Mais aucun n'a été indifférent.

Certains, super-mordus, ont demandé à emporter les livres... Et nous, de voir des lectrices adultes venir comme ça lire des albums d'enfants, ça nous a fait un bien fou, on avait moins de retenue...

Tous les collègues sont venus voir, à tour de rôle... Au fil des séances, c'était chaque fois plus riche.

Il y a différentes approches du livre : écouter, lire seul, raconter à d'autres...

Avec « Chhht ! »<sup>(1)</sup>, les enfants prenaient la chaise, « faisaient le lecteur... »

Alicia, ce livre, ça l'avait chamboulée... Assise sur la petite chaise, face au tapis, elle lisait pour elle-même, d'une voix feutrée, soulevait l'œil du géant, claquait le livre à la fin...

On a vu Grégory feuilleter précieusement, à l'écart, méditer en silence, déguster dans son coin. Nathan, les yeux écarquillés, jubilait, anticipait, renchérissait sur l'histoire : on avait l'impression qu'il venait faire le plein, chaque semaine, sans jamais se lasser.

Noémie, au début, ne choisissait que les livres qui brillaient : une approche totalement sensorielle. Au fil des séances, elle s'est attachée au contenu de l'histoire.

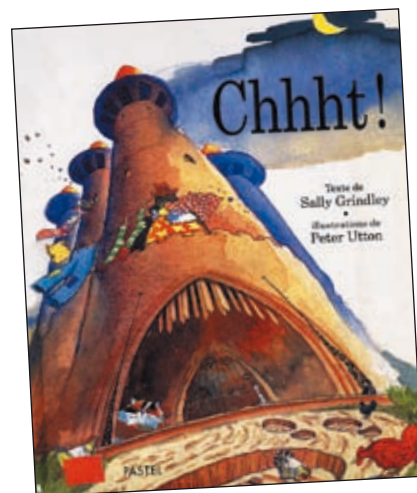
Au fur et à mesure, ils ont goûté à des histoires plus complexes. Ils ont développé une attention aux mots, une sensibilité à la poésie qui nous ont étonnés.

Un jour, nous avons vécu un moment extraordinaire : après la lecture du livre « Les deux goinfres »<sup>(2)</sup>, plusieurs enfants se sont mis à discuter, argumenter sur une page de l'histoire : était-ce un rêve, ou la réalité ? Ils ont réfléchi, sont revenus en arrière, ont cherché dans l'image... Il y avait quatre argumentations différentes... Sans rien dire, nous regardions ces enfants qui, dans un autre cadre, en viennent si vite aux mains, admettre d'autres points de vue...

Désormais convaincus de la richesse d'une liberté autour du livre, nous les avons laissés échanger, sans donner notre interprétation.

Il faut admettre que ces livres qui parlent, quelquefois parlent fort. A la lecture de « Laurent tout seul »<sup>(3)</sup>, qui raconte l'histoire d'un petit lapin qui s'éloigne peu à peu de sa maman et de sa maison, un des enfants s'est insurgé, en protestant violemment... « C'est pas possible ! ». Dès lors, il a rejeté ce livre.

Ce que le livre produit, ce n'est pas



palpable... Il n'y a pas d'objectif annoncé : l'enfant prend un livre, comme ça... Simplement, une histoire... Qui parfois recoupe sa propre histoire... On ne sait pas.

Les livres créent des terrains d'échange entre les instituteurs des écoles et le CMP : il y a un bagage commun qui circule. Parfois, dans une situation cocasse, les enfants disent : « Ah, c'est comme dans tel livre... ». Dans la bibliothèque, ils accueillent les nouveaux, les initient.

Ils reviennent en bibliothèque en connaissant quarante bouquins, c'est tout un patrimoine commun acquis !

Dans d'autres bibliothèques, ils recherchent des titres précis. Et pour nous, éducateurs, c'est une entrée vers leur univers, quelque chose qu'on partage. On offre, ils prennent ou ne prennent pas. Ils prennent un peu ou beaucoup.

Parfois, dans notre travail, « on rame... ! ». Mais dans ce lieu, dans ce temps, des enfants agités, souvent violents, qu'il faut d'ordinaire canaliser à tout bout de champ, s'apaisent. Le silence se fait. On fait un bonhomme de chemin ensemble. » ■

<sup>(1)</sup> Chhht ! - Sally Grindley / Peter Utton - Ecole des loisirs

<sup>(2)</sup> Les deux goinfres - Philippe Corentin - Ecole des loisirs

<sup>(3)</sup> Laurent tout seul - Anais Vaugelade - Ecole des loisirs



Les deux goinfres - Philippe Corentin

# L'ALBUM A BOUT de bras

A Courrières, dans une classe d'IME située dans l'école primaire Jean Moulin, Marie-Odile, lectrice de «Lis avec moi», est intervenue auprès des enfants de 6 à 9 ans de décembre 1999 à juin 2002. Cette action a vu le jour grâce au dynamisme d'un enseignant. Le nombre d'interventions étant limité, «Lis avec moi» a besoin de relais pour poursuivre l'action dans le temps. Laurent, instituteur spécialisé, Elisabeth et Renée, éducatrices spécialisées, s'y sont engagés.



© DF

Quand on demande à l'équipe de l'IME de Courrières ce qu'ils pensent de cette action, la réponse est simple : «il faut que ça continue».

D'ailleurs, pour les enfants, c'est un fait acquis : le samedi, c'est le jour de Marie-Odile... Et «ça pourrait durer des heures...»

Au fil des séances, les enfants retrouvent et connaissent intimement certains albums : «Non, David !»<sup>(1)</sup>, «Chhht !», «Le bateau de Monsieur Zougoulou»<sup>(2)</sup>, «Oulibouniche»<sup>(3)</sup>, «Où est Spot mon petit chien ?»<sup>(4)</sup> et «Chien Bleu»<sup>(5)</sup>... Et aussi des nouveaux livres, mais pas trop ! Ils préfèrent les repères stables.

Voici le temps de lecture au groupe.

Dans cet espace animé qu'est la classe, voilà qu'on chuchote avec le livre «Chhht !». Assurément, aucun enfant n'est plus en classe : tous sont entrés dans le château...

Et quand «Pélagie la sorcière»<sup>(6)</sup> trébuché, il y en a un qui crie «aïe-aïe-aïe !»

Les enfants se moquent du chat, un autre s'exclame : «pauv'bête !»

Après la lecture de «Bébés chouettes»<sup>(7)</sup>, Marie-Odile laisse un silence plein d'émotions remplir l'espace, se poser.

De l'avis de l'équipe, ce moment, dans la vie de classe, est un moment de relation, de proximité, de détente.

Il y a le petit Alain, qui n'est entré en relation que par ces temps autour des livres...

Et puis aussi, ce souvenir : Aurélie, en pleine crise de colère, qui rentre en classe pendant que

Marie-Odile lit. Aurélie se cache sous la table, en furie. Mais au milieu du premier livre, elle rampe pour sortir, longe le mur... Au second album, elle est assise, avec les autres.

**Le livre, en mettant des mots sur les peurs, sur les angoisses, apporte l'apaisement.**

Certains enfants conçoivent le livre comme ouverture sur le monde : ils lisent l'album à bout de bras, ouvert tout grand vers les copains... Même si personne n'est devant eux ! «Ce temps-là, dit Elisabeth, c'est le livre, mais aussi le don.»

**Des livres, qu'elle pensait difficiles, sont accueillis avec respect, avec attention, et recueillent l'adhésion du groupe.**

«Ce projet riche, explique Laurent, a eu un impact sur le reste... Du côté de l'imaginaire, on a vu apparaître monstres, ogres et sorcières. En arts plastiques, on peut coller une tête de poule sur un corps de vache sans que ça pose problème !

La production d'écrits s'est enrichie de repères. On a vu naître le mot «soudain» dans les récits.»

**Des références culturelles se sont construites** quand Marie-Odile lit «Mange-moi, s'il te plaît !»<sup>(8)</sup>, un enfant évoque «Roule galette»<sup>(9)</sup>.

A la bibliothèque de la ville, Samia détecte en un temps record tous les «livres de Marie-Odile»...

«Les instituteurs, explique Laurent, ne sont pas les seuls acteurs de la lecture. Les parents et d'autres personnes participent à l'aventure.»

A propos des parents, Laurent explique le cheminement : la première année, nous les avons invités en suggérant qu'ils lisent aux enfants...

Nous avons eu peu de monde. Par la suite, nous les avons juste conviés à passer un bon moment sans leur demander de lire. **Si la famille doit être associée, autant qu'elle le soit de façon conviviale.**

Ils sont venus nombreux et à cette occasion se sont parlés, ont échangé. Tel papa a réconforté d'autres parents sur le bien-fondé de la décision de faire entrer leur enfant en IME.

D'autres parents ont changé leur regard sur leur enfant et aussi sur l'établissement. Par exemple, le Juge des enfants avait fortement encouragé la famille de Yolande à s'intéresser à ce qu'elle faisait à l'école. La grand-mère et le père, arrivés à contrecœur, ont fini par s'installer avec Yolande, tourner les pages, l'écouter commenter les illustrations et parler de l'histoire. Un autre enfant, puis deux, sont venus se joindre à eux. Tous semblaient complètement détendus...

«Cette action peut aider les familles à jouer au mieux leur rôle en les plaçant dans un véritable exercice de parents» conclut Laurent. ■

<sup>(1)</sup> Non David ! - David Shannon - Nathan Jeunesse

<sup>(2)</sup> Le bateau de Monsieur Zougoulou!

Coline Promeyrat / Stefany Devaux

Didier Jeunesse - Col. à petits petons

<sup>(3)</sup> Oulibouniche! - Lynda Corazza - Edition du Rouergue

<sup>(4)</sup> Où est Spot mon petit chien? - Eric Hill - Nathan

<sup>(5)</sup> Chien Bleu - Nadja - Ecole des loisirs

<sup>(6)</sup> Pélagie la sorcière - Valérie Thomas / Paul Korky

Milan - Col. Album Milan Humour

<sup>(7)</sup> Bébés chouettes - Martin Wadel / Patrick Benson

Ecole des loisirs - Col. Kaléidoscope

<sup>(8)</sup> Mange moi, s'il te plaît! - Laurence Tichit

Philippe Pausin - Ecole des loisirs - Col. Matou

<sup>(9)</sup> Roule galette - Nathan Caputo - Flammarion

# Des livres JUSQU'À PLUS FAIM

Dans l'école Berthelot à Denain, Betty, institutrice de CLIS accueille des enfants de 6 à 10 ans. Elle est passionnée par la lecture et l'écriture, et bien que la classe soit très hétérogène, elle ne manque pas une occasion de raconter une histoire aux enfants.

La lectrice de « Lis avec moi », Rafaële, apporte une autre voix et la possibilité pour des enfants en grande difficulté scolaire et psychique d'écouter des histoires en petit groupe ou même individuellement.

En septembre 2002, nous avons suivi Betty dans l'unité Pédagogique d'intégration du collège Bayard.



© Thomas RIBOLOWSKI

**La classe fait penser à une serre... Un endroit où bourgeonne la vie. Des enfants y poussent, des livres aussi.**

Betty nous raconte : « Kévin n'avait jamais voulu participer aux lectures. Un jour, à un goûter-lecture avec les petits de maternelle, Rafaële lisait « Papa Lapin » à un enfant. La lecture terminée, Kévin s'empare du livre, le tend à la lectrice et lui dit « encore ». Elle lui relit l'histoire plusieurs fois... Avec un immense sourire, il a pris le livre, et est parti le lire à plusieurs enfants... Voyant son bonheur, Rafaële lui a laissé le livre. L'après-midi, il l'a emmené partout, serré contre son cœur, le consultant de temps à autre, comme pour se rassurer sur la présence des images. A la rentrée suivante, il est revenu avec le livre. »

**Par la lecture à voix haute, ils entrent dans l'écoute.**

Dans cette adhésion si difficile à obtenir, il y a aussi un espace individuel. Chacun lit seul, ou pour les autres, parfois avec les autres...

Il y a des ponts qui s'installent : Quand Jordi, qui semblait absent, s'exclame tout à coup : c'est comme dans « Non, David ! », il construit une référence livresque.

Autre découverte, lorsque Francine, formatrice à l'IUFM, vient rencontrer les enfants, elle ouvre le livre « Chhht »...

Tous regardent Betty d'un air inquiet, furieux... « C'est le livre de Rafaële ! » Il faut alors les convaincre que Francine ne l'a pas volé... Ah bon, il en existe donc plusieurs identiques ? Les enfants découvrent ainsi que le livre a une vie ailleurs.

**Entre les séances de lecture avec la lectrice, la littérature nourrit aussi les apprentissages.** Les enfants créent des liens, font des analogies, que l'on retrouve dans leurs productions d'écrits et d'art plastique... Avec les albums on est comme au musée et les structures de phrases s'enrichissent des dialogues dégustés et répétés.

Bien sûr, il y a une certaine fragilité, parfois les difficultés sont telles, que le livre ne trouve pas sa place. Il y a aussi une mise en scène à respecter : Tel enfant n'est attentif

que seul avec la lectrice... Tous ont besoin de stabilité, de rituels, c'est à telle place que l'on s'assied, dans telle caisse que le livre est rangé...

Comme dans une émission littéraire, la question : « quels sont vos livres préférés » fait des remous... « Non, David ! », « **Ami, Ami ?** »<sup>(1)</sup>, « **La Petite Taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête** »<sup>(2)</sup>. Ils parlent tous en même temps et tiennent à s'expliquer : Jackie dit : dans « Bébés chouettes », j'aime bien quand le petit dit « je veux ma maman »... ! Ils aiment « **Le balai des sorcières** »<sup>(3)</sup> parce qu'on se moque de son poil... Dans « **Le canard fermier** »<sup>(4)</sup> ils ont surtout aimé la fin...

Au bout de la rencontre, une seule question est restée sans réponse : « Est-ce qu'il y a des livres que vous n'aimez pas ? » ■



<sup>(1)</sup> **Ami!, Ami?** - Rascal et Giret - Ecole des loisirs

<sup>(2)</sup> **De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête** - Werner Holzwarth / Wolf Erlbruch Milan - Col. Album Milan Humour

<sup>(3)</sup> **Le balai des sorcières** - Vincent Bourgeau Albin Michel - Col. Zéphir

<sup>(4)</sup> **Le canard fermier!** - Martin Waddell / Helen Oxenbury Ecole des loisirs (Pastel)

# Un temps pour se POSER

L'école Gustave Dron à Tourcoing est une école primaire spécialisée qui accueille des enfants en difficulté scolaire. Depuis novembre 2000, les élèves de 6 à 8 ans de la classe de Damienne et les plus grands de la classe de Nadine sont partis à la rencontre de la littérature avec Marie-France, lectrice de « Lis avec moi ». Aujourd'hui, les rencontres se poursuivent avec Marie-France et Yann. Yasmina, médiatrice à la Médiathèque de Tourcoing et Sylvette, éducatrice dans l'école, lisent régulièrement dans trois autres classes.

**En parlant de ces moments passés ensemble dans les histoires, la lectrice et l'institutrice ont eu une même parole : « c'est un temps pour se poser ».**

Dans l'agitation où se trouve parfois l'enfant, il s'agit bien de cela : pouvoir, enfin, se poser un moment, se laisser emmener par le bout du livre...

Les enfants commencent à écouter les histoires bien avant d'être assis, tranquilles... Quand Daniel sautait sur la petite banquette, il semblait si peu avec les autres... Et pourtant, il pouvait ensuite redire toute l'histoire... ! Très vite, il a développé une passion pour l'album « **Très, très fort** »<sup>(1)</sup>, et petit à petit, il est resté avec le groupe. A la fin de l'année, Daniel était capable de tourner la page au bon moment, quand Marie-France lisait : la lecture s'installait.

**Dans une rencontre de lecture, le temps est tellement important... !**

Alain a tenu le livre toute une année à l'envers, avant de le retourner définitivement... pour le raconter à un autre enfant.

Certains ont regardé un livre cent fois, ont « épuisé » les adultes présents en demandant toujours la même histoire.

Géraldine, elle, ne voulait que « **Perdu !** »<sup>(2)</sup>, ce livre de petit chien errant dans les rues. Elle se l'est fait lire toute l'année. Elle arrêta la lecture, revenait à la page précédente, réfléchissait... Elle chantonnait la formule : « La lune est là, la lune luit et René lui lit dans son lit... », et jouait avec en la glissant dans un autre livre « **Bonsoir lune** »<sup>(3)</sup>. Elle se plongeait longuement, avec délices, dans la contemplation du livre que René lit dans son lit



© DR

et qui est justement celui-là, le livre « Perdu ! ».

Un petit aperçu de l'infini... comme les boucles d'oreilles de la vache qui rit...

Et puis, quand le temps est venu, Géraldine a demandé : « Pourquoi il est perdu ? Où elle est, sa mère ? »

« Au début, explique Marie-France, certains enfants ne comprenaient pas que tout ne soit pas dessiné. Privés de la capacité de deviner ce qui n'était pas dans l'image, ils se fâchaient ! » Mais tout est possible, avec du temps... Et justement, la lectrice vient et revient...

« C'est une personne qui vient pour eux, ajoute Damienne, quelqu'un qui connaît chacun par son prénom. Elle apporte des histoires en cadeau. » La lectrice nous ouvre des portes qui nous étaient inconnues. Elle apporte un autre regard sur l'enfant, des échanges différents.

En plus des histoires racontées côte à côte, ils ont partagé des chansons, des jeux de doigts : dans cette complicité, la parole et la main s'accompagnent l'une l'autre pour un contact chaleureux.

**Damienne insiste sur l'importance de la liberté d'interprétation donnée à l'enfant.**

« Pas facile, dit-elle, quand on est enseignant, de ne pas chercher à vérifier ce que l'enfant a compris ! Pas facile non plus de transmettre cette conviction aux stagiaires... ». Et pourtant, c'est tellement mieux de ne pas imposer le sens... Lire, relire, aller au bout du sens... Laisser l'histoire faire un chemin en chacun...

Damienne ajoute en riant : « Si on doit se mettre à cocher des compétences après chaque lecture ! ».

Pourtant, si on les écoute bien, Damienne et Marie-France nous en disent long sur les

acquisitions des enfants : l'une parle d'appétit croissant, de temps de séance devenu peu à peu trop étriqué à leurs yeux... l'autre dit leur goût naissant pour l'écrit... Avec cette question qui vient enfin : « qu'est-ce qui est écrit, là ? »... Les enfants découvrent que le texte peut leur dire quelque chose. Ils réalisent la permanence de l'écrit : ces mots qu'on aime et qu'on retrouve comme on les a quittés...

En ce qui concerne les livres, Damienne dit le bonheur de pouvoir lire le même livre à des « grands » ou à des « petits »... De belles histoires au vocabulaire recherché : quand les livres sont bien faits, il n'y a pas d'âge pour en manger... !

Les enfants les dégustent maintenant sans craindre ce qui vient après... **Ils savent qu'on ne va pas les poursuivre avec la compréhension, à la sortie du bois... !**

Pour fêter cet « appétit croissant », on a invité les parents à deux cafés-lecture. Certains sont revenus parler d'un livre : « **Yakouba** »<sup>(4)</sup> et de l'émotion qu'il leur avait donnée. Une grand-mère s'est dite ébahie de voir son petit-fils, si déluré, écouter deux histoires sans bouger... !

Dans l'école sont entrés des parents qui n'étaient jamais venus, étonnés de l'attention de leur enfant qui savourait. ■

<sup>(1)</sup> **Très, très fort!** - Trish Cooke / Helen Oxenbury  
Père Castor Flammarion

<sup>(2)</sup> **Perdu!** - Antonin Louchard - Albin Michel - Col. Zéphyr

<sup>(3)</sup> **Bonsoir lune** - Margaret Wise Brown / Clément Hurd

Ecole de loisirs

<sup>(4)</sup> **Yakouba** - Thierry Dedieu - Seuil - Col. Créa Jeunesse

# HOMMAGE A Annie



**Au nom de toute l'équipe de «Lis avec moi»,  
et de ceux qui, adultes et enfants, nous ont envoyé des messages.**



Nous savons que toute lecture est subjective. Celui qui lit éclaire une histoire de sa propre pensée, crée un texte qui n'est jamais ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Cela, Annie le faisait avec des excès que nous adorions.

Ce rapport passionné aux livres et aux histoires n'avait de sens pour elle que dans la transmission, il était toujours accompagné d'une attention et d'un désir de rencontrer les autres.

Les enfants, d'abord, qui l'adoraient : comme Rémi, 10 ans, qui écrit : «Quand j'avais cinq ans, à l'école, Annie nous racontait **«Fais-moi peur !»**<sup>(3)</sup>, elle me prenait sur ses genoux et là, l'histoire commençait... Une, deux, trois fois de suite ! Annie, je te garde dans mon cœur».

Les élèves de collège, aussi, qu'elle entraînait avec affection et rigueur pour qu'ils lisent à leur tour aux petits de maternelle. Admiratifs, ils n'avaient qu'un désir, lire comme elle : «Annie, elle fait les voix...».

Des élèves de 4<sup>ème</sup> SEGPA du collège d'Aulnoy-lez-Valenciennes se souviennent :

«Chaque semaine, Madame Roger nous emmenait au CDI, pour nous lire des belles histoires avec son accent du sud... Petit à petit, nous prenions de plus en plus de plaisir à l'écouter et à lire ensuite, nous-mêmes... Pour pouvoir, un jour, nous aussi être fiers de lire aux petits !»

Les adultes aussi l'aimaient, étonnés qu'on puisse lire avec autant d'enthousiasme. Comme ces mamans lectrices, qu'elle accompagnait avec une volonté sans faille dans les lectures qu'elles pratiquaient dans les écoles.

L'une d'elles témoigne : «toi, «la toute

petite dame», tu as semé des milliers d'histoires. Tu as planté **«L'arbre sans fin»**<sup>(4)</sup>. Tu as montré au cœur de nos élèves le chemin magique où les yeux s'écarquillent... Chère Annie, nous continuons l'histoire que tu as commencée.»

Les derniers mois, affaiblie mais désireuse de poursuivre avec nous cette réflexion qui nous anime tant, elle nous fit l'immense cadeau d'assister à toutes nos rencontres et sa présence les rendait plus précieuses. C'était un bonheur de la voir même si ce bonheur était empreint d'incertitude.

Parmi les nombreux livres qu'elle nous fit découvrir de sa voix ensoleillée, il faut citer :

**«L'Arbre Généreux»**<sup>(5)</sup>, cet arbre qui donne toujours, même quand on croit qu'il n'a plus rien à donner... Il trouve la force d'agir, toujours et toujours...

Et **«Bonjour Madame la Mort»**<sup>(6)</sup>, l'histoire d'une vieille dame qu'Annie interprétait avec une voix chevrotante qui nous faisait sourire. Cette petite vieille, étant sourde, ne comprend rien à ce que lui dit la Mort venue la chercher. Elle la croit malade vu sa mine et l'invite à entrer pour se reposer. La Mort s'installe, se fait choyer et finit par s'attacher à cette petite vieille d'humeur si joyeuse. Mais la Mort attendue dans le monde doit retourner à son travail, elle doit partir... et la vieille dame aussi, «Un jour, un beau matin de printemps...».

Au milieu de l'été 2001, la Lozère a gardé Annie dans son berceau. ■

**"Il était une fois une toute petite dame qui racontait de longues toutes petites histoires aux tout petits enfants... «La toute petite dame»<sup>(1)</sup> courait tout le temps raconter ses histoires dans tous les endroits possibles... La toute petite dame s'en est allée, mais les longues toutes petites histoires continuent..."**

**Annie adorait les histoires, les écouter mais aussi les partager.** Sa rencontre avec l'équipe de «Lis avec moi» lui permit d'en faire un métier qu'elle pratiquait avec passion, énergie et talent. Elle y ajoutait aussi une couleur, une tonalité, un accent qui n'appartenait qu'à elle.

Quand on l'écoutait, on décollait, on naviguait, comme dans **«La nuit du Mélimos»**<sup>(2)</sup>, son dernier livre coup de cœur : une histoire dans laquelle on s'en va pour un grand voyage, après avoir installé la nuit. Grand voyage sans retour qu'elle a dû faire trop tôt.

## Depuis 1989 «Lis avec moi» reçoit le soutien :

- du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais)
- du Conseil Régional Nord-Pas de Calais
- du Conseil Général du Nord
- du Conseil Général du Pas de Calais

Grâce à ce soutien, chaque année une centaine de villes et de structures élaborent des projets de lecture avec «Lis avec moi».

Les contrats petite enfance (CAF et villes), les contrats éducatifs locaux (Jeunesse et Sports et villes), l'Etat-Région dans le cadre de la politique de la ville apportent également une aide financière aux villes et aux structures qui mettent en place des projets.

«Lis avec moi» reçoit également le soutien de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et du Crédit Mutuel Nord Europe, soutien qui permet de développer des actions dans des lieux spécialisés.

- (1) **La toute petite dame** - Byron Barton - École des Loisirs
- (2) **La nuit du Mélimos** - Hubert Ben Kemoun / Isabelle Chatellard - Père Castor Flammarion
- (3) **Fais-moi peur !** - Grégoire Horveno / Wolf Erlbruch - Milan - Col. Album Milan Humour
- (4) **L'arbre sans fin** - Claude Ponti - École des Loisirs - Col. Lutin poche
- (5) **L'arbre généreux** - Shel Silverstein - École des Loisirs
- (6) **Bonjour Madame la Mort** - Pascal Teulade / Jean-Charles Sarrazin - École des Loisirs

## JOURNAL N°9 OCTOBRE 2003

REALISE PAR "LIS AVEC MOI" - A.D.N.S.E.A.  
1, RUE ST GENOIS 59000 LILLE  
TEL. : 03 20 13 10 14 - Fax : 03 20 42 14 04  
E-MAIL : lisavecmoi@adnsea.fr

Les ENTRETIENS sont d'Anne LEVIEL, conteuse, lectrice et formatrice.  
GRAPHISME : Jean-Christophe BATESTI - la-bo@wanadoo.fr